



## AVICENNE, le Prince des Savants

**EMSVoyages propose la visite du musée Avicenne à Afchana près de BOUKHARA**

Tél. 01 48 56 76 76

[Circuit Ouzbékistan avec visite du musée](#)

Avicenne, un nom bien occidentalisé pour traduire Abou Ibn Sina, nom curieux pour des latins. On comprend que les latinistes l'aient traduit en Abicinna, les hispaniques en Avicinna et les français en Avicenne.

### Sa vie :

La vie d'Avicenne fut brève, 57 ans. Il est né en 980 à Afchana près de Boukhara dans une famille perse qui vivait en Ouzbékistan pays qui, à l'époque dépendait de l'empire abbasside. Il eut une culture arabophone mais parlait aussi le persan, langue dans laquelle il écrivit des poèmes. Il conversait certainement avec les Ouzbeks de son environnement. Très jeune il éblouit ses maîtres par sa mémoire prodigieuse - à dix ans il connaissait le Coran par cœur – et son intelligence les rendait jaloux. Il commença l'étude de la médecine. Jour et nuit il lisait et apprenait aussi bien Aristote qu'Euclide ou Ptolémée ou, bien entendu, Hippocrate. Ayant guéri le sultan Nouh al Mansour, il eut accès à sa très riche bibliothèque. A 21 ans il écrit les vingt volumes du *Majmu*. Sa réputation est telle qu'on se le dispute et qu'il doit fuir s'il veut conserver sa liberté, à Gorgandj d'abord puis à Djourjân au Daghestan. C'est là qu'il commencera la rédaction de ce qui reste son chef d'œuvre le Canon de la médecine.

Sa vie aventureuse le mènera à guérir le fils de la princesse Zubeïda puis l'émir de Hamadan qui le nommera vizir ; des erreurs lui feront connaître la prison mais ses activités l'incitent à écrire des ouvrages administratifs à côté du Livre de la guérison. Ispahan, Hamadan l'accueillent avec son élève et biographe Al-Jùzjâni aussi bien dans leurs palais que dans leurs prisons. Il parcourt la Perse, la Mésopotamie, le Turkestan. Une affection digestive (cancer ? amibiase ?) l'obligea à revenir à Hamadan où il mourut après six années de maladie. Il fut enterré près d'Hamadan dans un mausolée qui fut ouvert à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, ce qui a permis de reconstituer son portrait (Petrov).

# EMS VOYAGES

---



## **Son oeuvre :**

Il faudrait plutôt écrire « ses œuvres ». En effet si on connaît plutôt le médecin, il ne faut pas oublier qu'il fut aussi poète, physicien, astronome etc. On a dit de lui qu'il fut le Léonard de Vinci du monde arabe. On lui attribue 456 ouvrages en arabe et 23 en persi. On lui connaît 24 livres de philosophie, 26 de physique, 31 de métaphysique, 31 de psychologie, 15 de mathématique, 22 de logique, 5 d'exégèse coranique, 4 de chimie, des traités de morale, d'économie politique et ... de médecine.

Avicenne a été reconnu dans le monde occidental par la première traduction en latin, à Tolède, par Gérard de Crémone du Canon de la Médecine. D'autres ont repris ces traductions en latin, en hébreu et dans d'autres langues puisque le Canon a été la base de l'enseignement de la médecine dans de nombreux pays jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Avicenne a décrit la physiologie ; ainsi Ibn Nafis dit que c'est d'après l'œuvre d'Avicenne qu'il a pu, des siècles avant Harvey, expliciter la circulation sanguine. Il savait tout ce que peut apporter l'étude du pouls. Il a également étudié l'étiologie des maladies, leur transmission et, pour les traitements, il propose, entre autres, des cataplasmes de moisissures, comme le faisaient les médecins indiens. Il insiste sur l'hygiène, sur l'importance de l'exercice physique pour la santé.

Il écrivit de nombreuses œuvres philosophiques ou scientifiques, en mathématique ou en chimie ainsi qu'en musique, par exemple ses comparaisons entre la vitesse du son et celle de la lumière.

## **Conclusion :**

Il ne faut pas s'étonner si on a appelé Avicenne le Prince des Savants, le Maître par excellence, le Troisième Maître après Aristote (le second étant Al Farâbî). Il ne faut pas s'étonner non plus si son nom est le symbole de la science « arabe ». Il n'était pas arabe mais écrivit ses œuvres maîtresses dans cette langue et il n'est pas étonnant que son nom ait été donné à divers instituts et surtout à des hôpitaux tant en pays musulmans qu'en France où l'hôpital de Bobigny, siège d'un CHU, s'appelle Hôpital Avicenne depuis 1979.